

L'Humanité

*Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*



rouge

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

No 10
Nouvelle série
(N° 268)
vendredi 16 mai 1975

TENG SIAO-PING:

**A CAUSE DE LA RIVALITE
SOVIETO-AMERICAINE**

LA GUERRE EST INEVITABLE

Le mercredi 14 mai Teng Siao-ping a eu un nouvel entretien avec le président de la République Giscard d'Estaing. La veille au cours du banquet offert à l'Élysée par Giscard d'Estaing, Teng Siao-ping a prononcé une importante allocution qui, par-delà les personnes présentes, s'adressait sans nul doute au peuple de France. Aussi tenons-nous à en publier l'intégralité. Nous nous en tenons strictement, rappelons-le afin d'éviter certaines déformations fantaisistes apparues dans la presse, aux dépêches de l'Agence Chine Nouvelle. Nous ne publierons nos commentaires sur cette importante visite qu'à l'issue du séjour de la délégation chinoise dans notre pays.

Dans son allocution, le vice-premier ministre Teng Siao-ping a exprimé ses remerciements sincères au président Giscard d'Estaing pour son hospitalité amicale. Il a dit : « Il y a onze ans, grâce à la sollicitude personnelle du général De Gaulle et du président Mao Tsé-toung, la Chine et la France ont noué des relations diplomatiques, ouvrant une page nouvelle dans les annales des rapports sino-français. Les faits prouvent que l'établissement des relations diplomatiques entre nos deux pays non seulement correspond aux intérêts des deux peuples, mais aussi s'avère conforme au courant historique de notre époque. En 1973, le président Georges Pompidou a effectué une visite officielle dans notre pays, et aujourd'hui encore, nous en conservons un souvenir vivace. Je dois en outre signaler ici que le président Giscard d'Estaing a déployé, depuis un an, de nouveaux efforts pour promouvoir le développement des rapports entre les deux pays. En même temps, je voudrais vous dire, excellence, que le président Mao Tsé-toung porte un vif intérêt au développement des relations sino-françaises. J'ai la certitude que grâce aux efforts conjugués de part et d'autre, les relations entre nos deux pays se renforceront encore davantage. »

Il a indiqué : « Les systèmes sociaux de la Chine et de la France sont différents : mais nous sommes tous désireux de développer les rapports des deux pays sur la base des cinq principes, à savoir : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques, et coexistence pacifique. Sur le plan international, nous nous opposons tous à ce que les superpuissances monopolisent les affaires du monde. Le président Giscard d'Estaing a déclaré qu'il faut maintenir l'indépendance de la politique française et préserver la «souveraineté de décision par rapport aux grandes puissances». Monsieur le président, nous apprécions votre détermination. Le gouvernement chinois estime depuis toujours que tous les pays, grands ou petits, doivent se traiter d'égal à égal. Les affaires d'un pays doivent être prises en main par son peuple lui-même, et aucun pays n'a le droit de soumettre les autres à

(suite page 4)

CAMBODGE

Provocations U.S. vouées à l'échec

Malgré les défaites successives qu'il essuie de par le monde, et particulièrement en Asie du Sud-Est, l'impérialisme américain veut apparaître comme un tigre redoutable, qui sait se faire respecter. Il espère ainsi cacher le fait qu'il est sur le déclin, et que dans sa rivalité avec le social-impérialisme russe le rapport de forces lui est de plus en plus défavorable.

Pour se faire, les USA multiplient les provocations à l'égard des peuples. Pour faire croire que tout n'est pas perdu pour eux dans cette région du monde, ils ont à nouveau tenté de s'ingérer dans les affaires intérieures du Cambodge en envoyant un navire - avec une cargaison d'armes - croiser dans les eaux territoriales de ce pays, près de l'île de Koh Tang. Mais le peuple khmer, dont la détermination à lutter pour l'indépendance et la liberté n'a cessé de croître, a riposté énergiquement à cette provocation.

Le déploiement démesuré des forces militaires d'agression ordonné par Gerald Ford pour soi-disant «libérer» les 39 membres de l'équipage du *Mayaguez*, a suscité l'indignation de tous les peuples du monde, en particulier du peuple khmer qui a su infliger des pertes sérieuses à l'impérialisme US.

Mais le bilan de cette provocation US est significatif : en Thaïlande, de puissantes manifestations anti-américaines ont eu lieu pour exiger le départ des 1 200 marines de la base d'Utapa. Le premier ministre thaïlandais lui-même a protesté vivement contre la présence de ces navires, et a menacé de rompre ses relations diplomatiques avec Washington si leur départ n'était pas immédiat.

Décidément chacun de ses faits et actes isole un peu plus l'impérialisme US et confirme sa position de faiblesse vis-à-vis du social-impérialisme russe. Finalement ce tigre blessé et féroce ne sera réellement qu'un tigre en papier.

MARCHAIS

La voix de son maître

Lors du meeting révisionniste contre la décision de Giscard de remplacer la célébration du 8 Mai par celle des premiers pas accomplis vers l'unité européenne, un membre du Comité central du P.C.F., Lev Yermin, s'est permis d'injurier les chinois et les «maoïstes», au moment même où Teng Siao-ping était l'hôte de la France.

Il s'agit là d'une ingérence intolérable du social-fasciste russe Lev Yermin dans les affaires intérieures de notre pays et l'on ne peut que constater l'inimaginable complaisance à cet égard du gouvernement et de l'ensemble des moyens d'information (presse et radio-télévision).

Lui faisant écho comme la voix de son maître, G. Marchais a repris les insultes de Lev Yermin, et commenté à sa manière devant les journalistes la visite

(suite page 4)

LE PRÉSIDENT CEAUSESCU SOULIGNE LE DANGER DE GUERRE EN EUROPE

Un grand meeting a commémoré le 8 mai à Bucarest le trentième anniversaire de la victoire sur le fascisme allemand et le 98e anniversaire de l'indépendance de la Roumanie.

Le président Ceausescu, secrétaire général du Parti communiste roumain, a prononcé un discours important à cette occasion.

« Il y a trente années, la grande victoire que les pays participant à la guerre antifasciste ont remportée sur le fascisme allemand au cours de l'épreuve militaire la plus ardue et la plus cruelle, prouve ceci : quand un peuple se dresse résolument dans la lutte contre les agresseurs pour défendre son indépendance nationale, sa souveraineté et les acquis de la révolution, il peut vaincre n'importe quel ennemi.

« L'humanité n'oubliera jamais ni les grands sacrifices faits par le peuple soviétique qui a supporté le poids de la guerre, ni les sacrifices consentis par nombre de pays de l'alliance antifasciste, ni l'action des forces de libération nationale des dizaines de pays qui ont contribué à la victoire sur le fascisme.

« Le peuple roumain salue le jour de la victoire avec la fierté du patriotisme, parce qu'il a apporté des contributions positives soit avant le début de la guerre, soit au cours de celle-ci où il a employé toutes ses forces matérielles et tous ses hommes dans la grande lutte pour écraser la machine de guerre allemande. Au cours de huit derniers mois de la guerre en Europe, la Roumanie a tout fait pour combattre l'hitlérisme et a pris une part active à la défaite du fascisme et à la victoire de mai 1945.

« Tant que l'impérialisme et la réaction existent, persistera le danger de guerre. C'est pourquoi, il est nécessaire de prendre toutes les mesures permettant à l'État d'être bien préparé à faire face à toute agression et à défendre son indépendance et les fruits de la révolution du peuple. Le parti se soucie constamment de renforcer la capacité défensive de la patrie.

« Tout en célébrant cette victoire, nous ne pouvons pas oublier, même un instant, que les deux guerres mondiales de notre siècle ont toutes deux commencé en Europe ; nous ne pouvons pas oublier non plus qu'il existe encore de nombreux problèmes qui n'ont pas été résolus sur notre continent, et qu'en Europe, persistent des contradictions majeures qui peuvent conduire à une grave situation mettant en danger la paix et la sécurité du continent ainsi que la sécurité internationale. »

**Le No 2 de
Combat pour l'Indépendance
journal du C.I.L.A.**

est sorti

Passez vos commandes au
C.I.L.A - 88, rue Rébeval
75019 - Paris

Prix à l'exemplaire : 2 F

Menace militaire soviétique sur le Canada

Les officiers supérieurs canadiens ont exprimé leur profonde inquiétude à l'égard de la menace militaire que fait peser l'Union soviétique sur le Canada. Ils ont demandé que le Canada renforce ses forces armées et maintienne sa vigilance face aux activités militaires soviétiques dissimulées sous l'écran de fumée de la «détente».

Lors d'une réunion du Comité pour la défense à la Chambre des Communes le mois dernier, le ministre de la Défense a dit qu'il existait la menace d'une attaque aérienne soviétique contre le continent nord-américain. Le ministre avait indiqué auparavant que l'expansion des armements à laquelle se livre l'Union soviétique constituait la principale menace contre le Canada.

Certains officiers ont révélé au micro de la CBC (Canadian Broadcasting Corporation) que des avions militaires soviétiques faisaient de fréquentes intrusions dans l'espace aérien du Canada. Un opérateur radar militaire, travaillant dans le nord du Canada a précisé que les bombardiers soviétiques volent souvent à seulement 1 300 km des grandes villes canadiennes comme Montréal, Toronto et Vancouver.

Dans un article publié le 6 mai dans «Ottawa Journal», F.S. Manor, de retour d'une visite aux installations de défense canadiennes, écrit : «Les témoignages sur les capacités et les intentions de l'Union soviétique, tels qu'ils ressortent des rapports des divers commandements, sont tout sauf rassurants.» Manor a attiré l'attention sur les activités des bâtiments et des navires de «pêche» et de recherche soviétiques, qui sont équipés d'appareils de renseignement sophistiqués et opèrent dans les eaux canadiennes tant de l'Atlantique Nord que de l'océan Arctique. «Tous ces faits témoignent de l'intérêt singulier que porte l'Union soviétique à notre pays, intérêt qui semble n'avoir rien de commun avec ce que le public canadien entend sous le mot de détente.»

Les officiers supérieurs de la Marine canadienne, D.N. Mac Gillivray et M.D. Gate, ont récemment indiqué au cours d'un meeting à Toronto que des sous-marins soviétiques stationnent toute l'année au large du littoral canadien, précisant que nombre d'entre eux fonctionnent à l'énergie nucléaire et sont capables de lancer des missiles balistiques.

Des responsables de la défense civile et militaire ont également appe-

lé à entreprendre de sérieuses préparations pour répondre au défi militaire soviétique. N.W. Timmerman, directeur de l'Organisation des mesures d'urgence de la province de l'Ontario, indiquait récemment que les canadiens ne pouvaient compter sur la «détente» avec l'Union soviétique pour garantir leur défense nationale. A.F. Wigglesworth, directeur régional de l'établissement du Plan d'urgence national pour l'Ontario, a également déclaré : «Le Canada est pris en sandwich entre la Russie au Nord et les États-Unis au Sud.» «Si quelqu'un doit être préparé, c'est nous. Nous nous trouverions juste au milieu du champ de compétition de tir, si elle commençait.»

Le général de brigade, D.N. Main- guy, actuellement commandant de la Force navale permanente de l'OTAN dans l'Atlantique, a indiqué le mois dernier au journaliste Patrick Finn du «Montréal Star» qu'il n'avait aucune confiance en la bonne volonté de l'Union soviétique au cours des pourparlers sur la limitation des armes stratégiques et sur la réduction des forces. Le Canada doit participer à l'OTAN aussi longtemps qu'il existera la menace soviétique.

(Agence Chine Nouvelle)

«La voix du FUNK»

Non à la propagande U.S.!

Le 10 mai, le ministre de l'Information du GRUNK a condamné à la radio cambodgienne, «La voix du FUNK», la propagande mensongère orchestrée par les impérialistes US contre le Cambodge.

Il a souligné l'accueil chaleureux de la population de la capitale et des autres villes aux combattants. Aujourd'hui dans le Cambodge libéré, le peuple œuvre pour augmenter la production, nettoyer le champ de bataille, édifier et défendre son pays.

Hu Nim a ainsi conclu sa déclaration :

«Or l'impérialisme US, ne se résignant pas à sa défaite, voue une haine implacable à la nation et au peuple du Cambodge. Il a laissé derrière lui des traîtres pour que ces derniers continuent à diviser la nation et le peuple du Cambodge et mènent des activités de sabotage. C'est pourquoi

notre position, dans le passé comme à présent et dans l'avenir, est claire et ferme. Nous appliquons scrupuleusement et correctement l'esprit et le principe du deuxième Congrès national : la grande unité de la nation tout entière, la défense et la construction du pays. Nous nous opposons fermement aux actes d'agression, de subversion, de trahison et de sabotage perpétrés contre l'intégrité territoriale et la souveraineté de notre pays. C'est le droit de la nation et du peuple du Cambodge de défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays.

«Nous sommes sûrs que les peuples du monde, tous les pays proches ou éloignés, et le peuple et la jeunesse américains épris de paix et de justice n'accorderont plus aucune foi à la malveillante propagande de l'impérialisme américain et de ses partisans.»

Un coup porté au dialogue euro-arabe

La C.E.E. vient de signer à Bruxelles un accord de commerce préférentiel avec l'Etat sioniste d'Israël. C'est là un fait d'une extrême gravité qui ne peut être interprété que comme une marque d'hostilité à l'égard des pays et peuples arabes. Cet accord compromet gravement les rapports entre la C.E.E. et les pays arabes et est rigoureusement opposé aux intérêts de l'indépendance nationale des pays européens dont la France.

Au sujet de cette décision, le journal algérien «El Moudjahid» écrit que : «L'Europe vient ainsi de renouveler d'une manière sans équivoque son assistance au gouvernement sioniste, car l'accord intervenu, constitue une nouvelle forme d'aide financière au budget de guerre israélien.» Il ajoute que : «De larges facilités sont accordées au gouvernement sioniste pour l'alléger de ses problèmes financiers afin qu'il puisse satisfaire ses plans dans le domaine militaire.»

«El Moudjahid» déclare encore que : «Les «Neuf» viennent de compromettre les chances visant à instaurer dans l'avenir le dialogue euro-arabe», et que «cette nouvelle position de la C.E.E. aura à coup sûr des conséquences négatives sur les efforts déployés notamment du côté arabe pour surmonter les difficultés apparues dans l'instauration de ce dialogue et «réduire» la volonté de le faire sérieusement progresser.»

Dépêches

GRECE

La Grèce appartient et désire appartenir à l'Europe, a dit le premier ministre grec Constantin Caramanlis, en exposant la politique étrangère qu'entend suivre la Grèce. Il a exprimé sa confiance dans une Europe atlantique unie, autonome et indépendante, qui ouvrira sur un pied d'égalité avec les États-Unis.

Abordant la question des relations de la Grèce avec les États-Unis, Caramanlis a affirmé notamment : «Nous négocions d'égal à égal avec les Américains. C'est dans ces conditions que le statut des bases américaines en Grèce est en train d'être réexaminé. Certaines d'entre elles seront démolies tandis que d'autres, utiles au pays, resteront sous surveillance de la Grèce.»

INDE

Depuis le mois d'avril des grèves massives se développent en Inde : fonctionnaires, travailleurs et enseignants se mettent tour à tour en grève pour des augmentations de salaires et l'amélioration des conditions de travail.

ALGER

«Il faut dès à présent ne compter que sur nous-mêmes et vivre de nos propres ressources» a dit le président Boumedienne à l'ouverture de la 9e Conférence des présidents d'Assemblées populaires communales.

«L'avenir du monde est aujourd'hui lié à l'agriculture qui reste la seule source d'alimentation.»

Le président Boumedienne a ensuite appelé les «combattants populaires communales à jouer le rôle qui leur revient dans le cadre du développement de la culture.»

LES MARXISTES - LENINISTES DENONCENT L'INGERENCE DU SOCIAL-IMPERIALISME ... LES REVISIONNISTES SE TERRENT

Les sociaux-impérialistes et leurs agents de la direction du P«C»F garderont de la soirée du 13 mai un mauvais souvenir. Voyons les faits.

On sait que ce jour-là les révisionnistes organisaient un meeting visant à faire revenir Giscard d'Estaing sur sa décision de célébrer la fondation de l'Europe. Il s'agissait là d'une question relevant exclusivement des affaires intérieures de la France. Or assistait à ce meeting un représentant du social-impérialisme russe, Lev Yermine, membre du Comité central de la clique Brejnev. C'était là une ingérence scandaleuse du social-impérialisme dans les affaires de la France. Il est inadmissible que le gouvernement français ait autorisé la tenue de ce meeting. Cela ne peut qu'encourager les sociaux-impérialistes à plus d'audace pour s'ingérer dans les affaires de la France.

C'est en particulier pour protester contre cette ingérence que plusieurs centaines de militants marxistes-léninistes se sont rassemblés aux environs de 22 heures puis se

sont dirigés vers la salle où se tenait ce meeting en proclamant : « Yermine à la porte ! Non ingérence dans les affaires de la France ! »

Une grande banderole était déployée sur laquelle on pouvait lire : « Vive le 30^e anniversaire de la victoire antinazie ! Vive l'URSS de Staline ! A bas les agresseurs de la Tchécoslovaquie ! »

Chez les révisionnistes, l'ambiance était maussade car pas plus de 800 personnes étaient présentes à ce meeting malgré les appels répétés en première page de « L'Humanité » et les tracts distribués à Paris.

En tête de la manifestation se trouvait un grand portrait de Staline. Les manifestants ont dénoncé l'usurpation faite par la clique Brejnev de la victoire remportée sur le nazisme par l'héroïque peuple soviétique dirigé par Staline. Ils ont dénoncé le caractère hitlérien de la clique Brejnev.

C'est en proclamant : « Vive Staline, vainqueur d'Hitler ! A bas Brejnev, nouvel Hitler ! » « Prague 38, Prague 68, le fascisme ne passera

pas ! » que les manifestants sont arrivés devant l'entrée du meeting. Là, les révisionnistes s'étaient enfermés à double tour, terrés derrière les portes de la salle.

Pendant plus d'une demi-heure les marxistes-léninistes ont mis en accusation le social-impérialisme et ses agents pendant que, dans la salle, Yermine s'en était pris aux « maoïstes » et à la Chine. Cela est d'autant plus intolérable qu'en ce moment même notre pays accueille une délégation de la République populaire de Chine.

Il est clair qu'en menant cette campagne les révisionnistes cherchent à détourner l'attention du peuple de notre pays de l'événement capital qui a lieu en ce moment : la visite de Teng Siao-ping en France.

Alors que les manifestants étaient rassemblés vint à passer Pierre Mauroy, l'un des dirigeants du PS. Les raisons de notre présence lui ont été expliquées posément et il les a écoutées avec intérêt.

La manifestation a ensuite sillonné les rues du quartier, passant devant

l'Assemblée nationale, en lançant de nombreux mots d'ordre, puis est revenue devant les portes du meeting révisionniste où à nouveau un rassemblement s'est tenu pendant plus de 20 minutes.

Le meeting était alors achevé mais les révisionnistes n'osaient pas quitter la salle. Pour protéger leur sortie, des forces de police prenaient position à une extrémité de la rue où se trouvait la manifestation et s'apprêtaient à boucher l'autre issue ; la manifestation s'est dirigée vers l'esplanade des Invalides afin d'éviter tout incident. Là, après avoir chanté « L'Internationale » les manifestants se sont dispersés.

Chacun des participants en sera parti enthousiaste, décidé à poursuivre avec détermination le combat pour l'indépendance nationale de la France. Quant aux révisionnistes français et à leurs maîtres de Moscou, gageons qu'ils n'ont pas digéré l'échec de leur provocation même si « L'Humanité » passe sous silence les faits que nous venons de relater.



à propos de l'imposture et de la mystification des dirigeants du P«C»F sur le 8 mai

En ma qualité d'ancien combattant de la résistance et d'ancien engagé volontaire pour la durée de la guerre contre les nazis, je tiens à dénoncer publiquement l'imposture de la campagne soutenue à l'occasion du 30^e anniversaire du 8 Mai 1945 par les dirigeants du faux parti communiste français, agents véritables du social-impérialisme russe.

Cette campagne vise en fait à opposer le peuple français et le peuple allemand, à un moment où ils sont communément menacés par les entreprises hégémoniques des deux superpuissances, et plus particulièrement par les préparatifs de guerre en Europe activement poursuivis par les dirigeants social-fascistes et social-impérialistes russes.

Cette campagne vise à empêcher l'union des peuples français et allemand indispensable à la résistance et à la défense de leurs indépendances nationales face à ces derniers.

Ayant sollicité, dès 1941, mon adhésion au Parti communiste clandestin, je dénie catégoriquement au parti aujourd'hui dirigé par Georges Marchais la dignité et la légitimité permettant de se réclamer des héros communistes et non communistes,

qui ont fait pour l'indépendance de la France et la liberté de son peuple le sacrifice de leurs vies.

Les anciens résistants communistes, anciens FTP ou FFI, qui ont accepté que leur parti soit dirigé par un secrétaire général qui travailla pour les nazis en 1943, ont pris la responsabilité de permettre la trahison de l'idéal pour lequel sont morts tant de camarades.

Ce sont des révisionnistes, c'est-à-dire des renégats de la grande doctrine de Marx, Engels, Lénine et Staline.

En essayant de reporter la haine légitime de notre peuple contre le nazisme sur le peuple allemand, trente ans après la fin de la 2^e guerre mondiale, les dirigeants du faux parti communiste trahissent également les mémoires des communistes et antifascistes allemands, ayant à leur tête l'héroïque Ernst Thälmann.

A cette fin, ces tartuffes usurpent les mérites historiques de la grande Armée rouge dirigée par Joseph Staline et se prévalent indûment des 20 millions de citoyens soviétiques morts dans la grande guerre antifasciste. Or personne n'ignore qu'ils ont renié et sali la mémoire et l'œuvre de Staline, jusqu'à enlever son corps

du mausolée, où il reposait aux côtés de Lénine. Personne n'ignore qu'ils ont osé brûler sa dépouille mortelle, pour trahir plus allégrement le marxisme-léninisme.

La vérité historique m'oblige à souligner que ces traîtres constituent aujourd'hui une véritable 5^e colonne agissant pour le compte des nouveaux fascistes de Moscou.

Etre fidèle aujourd'hui aux communistes et à tous les anti-hitlériens et antifascistes morts au cours de la 2^e guerre mondiale, c'est dénoncer sans hésitation les préparatifs criminels d'une troisième guerre mondiale auxquels se livrent les dirigeants social-fascistes russes.

Je reste profondément convaincu que l'immense majorité des militants et sympathisants du faux parti communiste français, odieusement abusés, finiront par prendre conscience des réalités historiques actuelles, rejetteront les renégats qui les trompent, rallieront les communistes authentiques et patriotes conséquents prêts à consentir, une nouvelle fois, tous les sacrifices nécessaires pour l'indépendance nationale, et finalement pour la révolution prolétarienne et pour la révolution mondiale.

Jacques JURQUET

LE CAMARADE ERNST AUST EST A PÉKIN

Le chef adjoint du département de liaison internationale du Comité central du Parti communiste chinois a donné un banquet en l'honneur de la délégation du Parti communiste d'Allemagne (marxiste-léniniste) ayant comme chef le président Ernst Aust. Au banquet, hôte et invités ont eu une conversation cordiale et amicale. Lieou Keh-ming et Kou Li-hong, responsables des départements intéressés étaient présents à cette occasion. La délégation était arrivée le 12 mai à Pékin.

UNE LETTRE AU CAMARADE ERNST AUST PRÉSIDENT DU KPD(ML)

Dans son édition du 15 mai, l'Humanité rouge bi-mensuelle publie une lettre adressée, à l'occasion du 30^e anniversaire du 8 Mai 1945, par notre camarade Jacques Jurquet au président du Parti communiste d'Allemagne marxiste-léniniste (KPD-ml), le camarade Ernst Aust.

La campagne mystificatrice en cours soutenue par les dirigeants révisionnistes russes et français donne à ce document une importance renforcée.

Intervention de Teng Siao-ping - suite de la page 1

l'agression, à la main-mise et à l'intervention. Si tous les états du monde respectaient ce principe dans leurs relations mutuelles, notre planète deviendrait un peu tranquille. Mais, hélas, la réalité à laquelle les peuples font face est tout autre. Actuellement, le monde n'est pas marqué par la tranquillité, mais par de grands bouleversements. Pour employer une expression imagée, notre terre est malade. Il est aujourd'hui une ou deux superpuissances qui cherchent toujours à porter atteinte à l'indépendance d'autrui et à pratiquer la politique du plus fort et l'hégémonie. En vue de l'hégémonie mondiale, elles se disputent avec acharnement en Europe, en Méditerranée, au Moyen-Orient, dans le golfe Persique, dans l'océan Indien, en Asie et même dans le Pacifique. Partout où elles portent leur dispute, il n'y a pas la tranquillité. Le point clé de leur rivalité, c'est l'Europe. Maintenant, personne n'ignore que celui qui prône le plus bruyamment la paix et la sécurité, c'est bel et bien celui qui place sous sa menace militaire flagrante les peuples du monde, en particulier les peuples européens. Que les superpuissances poursuivent ainsi leur rivalité, cela aboutira un jour ou l'autre à la guerre. Nous ne pouvons pas ne pas prêter une attention sérieuse à cette réalité inexorable : autrement, nous en souffrirons. Nous sommes sûrs que le peuple français et les autres peuples européens n'oublieront pas les pareilles leçons données par l'histoire.

« Cependant, nous ne sommes pas pessimistes pour autant. Le monde va toujours vers le progrès, vers la lumière. Nous sommes pleinement confiants en l'avenir du monde. Les superpuissances tombent dans la décrépitude et elles déclineront toujours davantage, parce qu'elles sont coupées de leurs peuples et malmènent les autres pays. Maintenant, la juste lutte des peuples bat en tempête dans le monde. Les pays veulent l'indépendance, les nations veulent la libération, et les peuples veulent la révolution ; c'est d'ores et déjà devenu un courant irrésistible de l'histoire. Les peuples ouest-européens sont de plus en plus conscients des réalités auxquelles ils se trouvent confrontés. Ils élèvent sans relâche leur voix en faveur du renforcement de l'union. Comme vous le savez, la Chine soutient résolument l'union de l'Europe occidentale. Que les pays ouest-européens marquent sans cesse des progrès dans la voie de l'union afin de sauvegarder leur indépendance et d'assurer leur sécurité, cela contribue, à notre avis, à l'évolution de la situation internationale dans un sens favorable. Quiconque ne nourrit pas d'intentions inavouables à l'égard de l'Europe occidentale n'a pas à craindre son union. Nous nous réjouissons de constater que le gouvernement français, sous la direction du président Giscard d'Estaing, poursuit ses efforts pour promouvoir l'union de l'Europe occidentale. Le peuple français et les autres peuples européens peuvent être assurés que dans leur cause de la sauvegarde de l'indépendance et du renforcement de leur union, ils bénéficieront toujours du soutien du peuple chinois. C'est conformément à cet esprit que le gouvernement chinois vient d'établir des relations avec la Communauté économique européenne. Nous espérons que l'Europe unie jouera un rôle positif dans les affaires mondiales. »

Teng Siao-ping a dit en conclusion : « La Chine est un pays socialiste en voie de développement, elle appartient au tiers monde. Le peuple chinois est en train d'œuvrer pour mener à bonne fin les affaires de la Chine. Conformément aux enseignements du président Mao, nous observons ces principes : "creuser de profonds souterrains, constituer partout des réserves de céréales et ne jamais prétendre à l'hégémonie". "Creuser de profonds souterrains", c'est pour nous défendre. Il est clair que les souterrains creusés, si profonds soient-ils, ne sauraient conduire à une invasion contre les autres pays. "Constituer partout des réserves de céréales", c'est pour nous préparer en prévision d'une guerre et de calamités naturelles. " Ne jamais prétendre à l'hégémonie", c'est pour nous un principe fondamental. La Chine reste encore un pays en voie de développement, elle n'est pas qualifiée pour être une superpuissance. Même à l'avenir, lorsqu'elle sera puissante, elle se défendra toujours d'être une superpuissance : Chercher à devenir une superpuissance qui se croit supérieure aux autres et qui se conduit partout en despote, c'est se placer à l'opposé des peuples du monde et de la grande majorité des pays, c'est creuser sa propre tombe. Nous éduquons les jeunes générations chez nous pour qu'elles gardent cela toujours à l'esprit. »

MARCHAIS, LA VOIX DE SON MAÎTRE - suite de la page 1

de Teng Siao-ping en France est livré à quelques tours de passe-passe pour falsifier la réalité et discréditer la grande République populaire de Chine, bastion du socialisme dans le monde et ferme soutien des peuples en lutte contre l'impérialisme et le négéonisme.

Ainsi, à propos de l'Europe, Marchais prétend que : « A plusieurs reprises, ils (les dirigeants du PCC) ont accordé ouvertement leur appui à des régimes réactionnaires d'Europe occidentale. »

Pour rafraîchir la mémoire du renégat Marchais, rappelons quelques faits. Qui a soutenu le gouvernement français et insulté les travailleurs en grève, en mai-juin 63, sinon la clique révisionniste de Brejnev, alors que le Parti communiste le peuple chinois organisait de vastes manifestations de soutien ?

Qui soutient l'impérialisme et le racisme d'Israël, sinon le social-impérialisme russe et la clique révisionniste du P.C.F. ?

Qui a couronné les relations et soutenu la clique fantôme de Lénin Nol jusqu'au dernier moment, sinon la clique de Brejnev ?

Qui a toujours reconnu et gardé des relations, avec le régime fasciste des colonels grecs ? Et qui, au moment du putsch fasciste, passait ses vacances (sur invitation des colonels) dans un camp militaire, si ce n'est l'ambassadeur soviétique ?

« RIEN NE REMPLACE LA VOLONTÉ D'UNE NATION
D'ASSURER ELLE-MÊME SA DÉFENSE »

Paris, 13 mai 1975 (Hsinhua) — Valéry Giscard d'Estaing, président de la République Française, a offert le soir du 13 mai au palais de l'Élysée un banquet en l'honneur de Teng Siao-ping, vice-premier ministre du conseil des Affaires d'Etat de la République populaire de Chine en visite officielle en France.

Le banquet s'est déroulé dans une atmosphère empreinte d'amitié chaleureuse.

Le président Giscard d'Estaing et le vice-premier ministre Teng Siao-ping ont pris tous deux la parole au cours du banquet. Leurs allocutions ont été chaleureusement applaudies.

Dans son allocution, le président Giscard d'Estaing a exprimé ses souhaits de chaleureuse bienvenue au vice-premier ministre Teng Siao-ping qui effectue une visite officielle en France.

Il a dit : « Elle souligne l'exceptionnelle qualité des rapports franco-chinois, mais elle en fait aussi ressortir l'importance historique dans la situation présente. Elle se place ainsi sous le double signe de l'amitié, et d'une certaine vision des problèmes du monde. »

Parlant du développement du dialogue entre la France et la Chine, le président Valéry Giscard d'Estaing a dit :

« C'est ce dialogue dont le général De Gaulle et le président Mao Tsé-toung ont voulu renouer la tradition en décidant, il y a onze ans, l'établissement de nos relations diplomatiques. Cette décision ouvrait une voie qu'ont jalonnée depuis maintes manifestations de notre rapprochement. Je pense à l'extraordinaire exposition des trésors de votre art et de votre histoire que la Chine a présentée à Paris, et à l'accueil enthousiaste que lui a réservé le public français. Je pense aussi, non sans mélancolie, à l'exposition française industrielle et scientifique que j'aurais souhaité pouvoir inaugurer moi-même. Je pense enfin à la visite mémorable que mon prédécesseur rendit en Chine. »

« Permettez-moi, monsieur le vice-premier ministre, d'exprimer la conviction que votre visite, et celle des hautes personnalités qui vous entourent, marque à cet égard une nouvelle étape, et va nous permettre de frayer de nouveaux chemins à l'amitié franco-chinoise. »

« En votre personne, monsieur le vice-premier ministre, nous accueillons le représentant d'une très grande nation dont la contribution est essentielle à l'équilibre international. C'est pourquoi la France ne saurait recevoir les représentants de la Chine sans que les grands problèmes de notre temps soient à l'ordre du jour. »

« Ce que la Chine et la France ont en commun est assez fondamental cependant pour qu'en maintes occasions elles partagent les mêmes réflexions, recherchent la solution des mêmes problèmes, et aboutissent, fut-ce par des chemins différents, à des conclusions identiques. »

Le président français a dit : « La France et la Chine doivent en premier lieu à leur longue histoire nationale, qui se compte en milliers d'années, et qui ne leur a ménagé ni la gloire ni les épreuves, d'avoir appris que nulle force ne saurait contrairement longtemps un peuple à renoncer à la maîtrise de son destin à moins qu'il ne s'abandonne. Aussi le mouvement d'émancipation nationale dont le monde est témoin depuis une génération leur paraît-il conforme aussi bien au sens de l'histoire qu'à la dignité des hommes. »

« La France et la Chine ont l'une et l'autre accumulé une longue expérience de la vie internationale. Elles savent qu'un état ne peut s'en remettre impunément à autrui du soin de sa sécurité et que, si les alliances sont souvent nécessaires, rien ne remplace la volonté d'une nation d'assurer elle-même sa défense, et donc de s'en donner les moyens. Elles comprennent également que le mouvement qui pousse les peuples à s'unir pour créer ensemble les conditions de leur liberté et de leur avenir répond aux exigences de l'équilibre du monde et donc de la paix. C'est dans cet esprit que la France, pour sa part, est décidée à poursuivre activement l'union de l'Europe. Elle se félicite de l'intérêt qu'y porte la Chine et que vient de manifester sa décision d'établir des rapports réguliers avec la communauté des neuf. »

M. Marchais à la mémoire courte !

« Il est difficile pour les travailleurs français de comprendre l'attitude de Teng Siao-ping et des dirigeants communistes chinois », déclare le valet des nouveaux tsars du Kremlin, qui, pour le moins, ne fut jamais ni résistant pendant l'occupation nazie, ni combattant pour la libération nationale en 1944-1945.

Quel mensonge grossier ! Les travailleurs français, comme tous les autres travailleurs dans le monde, ne se laissent pas duper par la campagne de calomnies contre la Chine, ils sont à même de voir l'immense contribution de la Chine dans le tiers monde, pour la révolution mondiale. Et de voir que ce sont les deux superpuissances impérialistes (États-Unis et URSS) qui pillent et oppriment les peuples du monde, que ce sont elles qui se disputent l'Europe et que ce ne sont pas les bourgeoisies européennes qui se disputent l'URSS ou les États-Unis.

Le peuple de France se rend compte un peu plus chaque jour que LA PIRE DES RÉACTIONS, ce sont en France les dirigeants révisionnistes du P.C.F. qui veulent frayer la voie aux visées expansionnistes de l'URSS, superpuissance la plus agressive et la plus dangereuse.